

FONDATION MARTINE AUBLET
AGIR POUR L'ÉDUCATION



SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

FONDATION MARTINE AUBLET
AGIR POUR L'ÉDUCATION

GRAND MÉCÈNE DE LA CULTURE



Martine Aublet
par Bettina Rheims

SOMMAIRE

4

DIX ANNÉES DE CARACTÈRE ET D'ENGAGEMENT
par Emmanuel Kasarhérou

6

AGIR POUR DEMAIN
par Bruno Roger

10

LES CHIFFRES CLÉS

12

LES BOURSES
par Philippe Charlier
Témoignages de boursiers

18

L'ATELIER MARTINE AUBLET,
UNE MUSÉOGRAPHIE ORIGINALE
Les 26 expositions

76

LE PRIX LITTÉRAIRE
par Xavier Darcos

78

GOUVERNANCE
*Le conseil d'administration
Le conseil scientifique
Le jury du Prix*

84

LES LAURÉATS

DIX ANNÉES DE CARACTÈRE ET D'ENGAGEMENT

Par Emmanuel Kasarhérou,
Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac



Vue sur l'architecture du musée du quai Branly – Jacques Chirac et son jardin, conçu par le paysagiste Gilles Clément, réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE. Octobre 2017.

On reconnaît l'importance d'un anniversaire à ce que les souvenirs et le présent s'y interpellent en égaux, le temps d'une célébration. Depuis une décennie, toutefois, la Fondation Martine Aublet – Agir pour l'Éducation et le musée du quai Branly – Jacques Chirac parlent sans discontinuer une langue de cette espèce, où les marqueurs de temps se confondent, au point que l'exercice de commémoration des dix années écoulées paraîtrait presque incongru s'il ne s'agissait, à travers lui, de réaffirmer ce qui confère à notre partenariat son unicité et son caractère.

Caractère: j'emploie le mot à dessein tant nos entreprises me paraissent affaire de tempérament, de personnalité(s) d'une certaine manière. Immanquablement surgit ici la figure de Martine Aublet, qui fut jusqu'en 2011 directrice du mécénat et conseillère de Stéphane Martin, mon prédécesseur. La liberté, la créativité, l'énergie dont elle était prodigue de son vivant irriguent les activités que la Fondation et le musée initient de concert.

Ces qualités n'ont cessé d'être la boussole d'un engagement partagé au service des arts, des connaissances et de leur transmission. Sans doute leur perpétuation au fil du temps, leur actualisation au gré des projets expliquent-elles que la relation nouée entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Fondation Martine Aublet n'a jamais été aussi concluante, jamais aussi opérante que lorsqu'il leur a été offert de s'incarner.

Me vient à l'esprit la figure des artistes, des scientifiques, des créateurs de toute inspiration qui, 26 expositions durant, ont fait de l'atelier Martine Aublet un lieu d'invention et d'audace rares dans le monde de la muséographie. Je songe également aux dizaines de lauréats des bourses

de recherche attribuées par la Fondation à des étudiants de Master et de Doctorat, à la faveur de quoi le musée du quai Branly – Jacques Chirac conforte année après année son statut de pôle de recherche actif et prescripteur. Comment ne pas mentionner non plus les prestigieux récipiendaires du Prix littéraire qui, depuis 2012, distingue un auteur pour sa contribution au progrès des savoirs dans l'une des disciplines phares du musée.

On l'aura compris, en dix années seulement, une communauté de valeurs et d'aspirations a fédéré des talents de premier ordre, donnant corps et assise à une ambition plus vaste: servir l'idéal humaniste d'une émancipation par le sensible et la pensée. Il y a là de quoi occuper longtemps nos efforts, pour plus d'une décennie assurément: le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'y emploiera sans modération, en confiance, sachant pouvoir compter sur la fidélité et la résolution de la Fondation Martine Aublet, celles de Bruno Roger et de ses enfants en premier lieu, auxquels j'adresse le témoignage de notre plus vive et authentique reconnaissance.

En sa qualité de président de la Fondation Martine Aublet, Bruno Roger a reçu le 15 novembre 2021 la médaille de Grand Mécène de la Culture. Cette prestigieuse distinction dit l'ampleur et l'effectivité de son action pour le musée, au service d'un rayonnement vigoureux des arts et des idées en France.

AGIR POUR DEMAIN

Par Bruno Roger,
Président de la Fondation Martine Aublet

En 10 ans, nous avons construit et animé une fondation solide dédiée à l'éducation et la recherche en sciences sociales et aux activités muséales.

Depuis 10 ans, nous entretenons une collaboration et un dialogue ininterrompus avec le musée du quai Branly–Jacques Chirac, sa direction générale et ses équipes du musée.

En 10 ans enfin, nous avons distribué 165 bourses, inauguré 26 expositions et récompensé 8 ouvrages.

Aujourd'hui, fort de ce succès solide et original, notre ambition pour les prochaines années est d'accomplir encore plus.

Il n'était pas aisé après le choc de la disparition de Martine Aublet de s'engager dans cette aventure en respectant et en s'inspirant des valeurs mises en œuvre par Martine, en symbiose avec celles du musée.

Stéphane Martin, Président du musée à l'époque, souhaitait que Martine soit sa conseillère. Après sa disparition, il a eu un rôle déterminant pour permettre la création et le démarrage de la Fondation.

Aujourd'hui et pour la nouvelle séquence qui s'ouvre, son nouveau président, Emmanuel Kasarhérou, a adopté la Fondation et renforcé sa vocation d'action pour l'éducation.

Que l'un et l'autre en soient remerciés comme toutes les équipes du musée.

Nous avons établi une structure originale de dialogue avec la communauté universitaire grâce au Conseil scientifique composé de membres éminents et épaulé par un comité de rapporteurs d'une extrême qualité. Le Conseil scientifique nous a permis sélectionner dix promotions de boursiers qui, dans tous les domaines des sciences sociales, travaillent à la connaissance des mondes extra-européens.



Martine Aublet à l'arrivée de la statue Djennenké. 2004.
Statue androgyne, Mali Pré-dogon, 9-10^e siècle,
acquise par l'État français grâce au mécénat de AXA,
avec le soutien d'Hélène et Philippe Leloup.



Inauguration du musée du quai Branly par le Président Jacques Chirac. 20 juin 2006.

De droite à gauche :
Martine Aublet, Abdou Diouf,
Gilles de Robien, Lionel Jospin,
Jean Nouvel, Dominique de Villepin,
Jean-Pierre Raffarin, Le Président
Jacques Chirac, Stéphane Martin,
Yves Le Fur et Kofi Annan.

Au fil des années, la Fondation s'est parfaitement intégrée à la communauté des sciences humaines et sociales. Elle est désormais reconnue comme une formidable opportunité en même temps qu'un gage d'excellence pour les jeunes chercheurs. L'ouverture des bourses de master et des prix de thèse nous ont permis, dans le sillage des bourses doctorales, de constituer un parcours cohérent pour les chercheurs en formation.

L'atelier Martine Aublet, dont la programmation est réalisée par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, a permis, par sa structure adaptable et sa souplesse de fonctionnement, d'organiser à ce jour 26 expositions. 26 expositions en dix ans, c'est sans aucun doute une performance unique dans le monde muséal en France.

Le Prix littéraire récompense des ouvrages de grande valeur en sciences humaines et sociales. Son rayonnement est également porté grâce à l'investissement sans faille de son président du jury, Xavier Darcos, chancelier de l'Institut de France. Nous avons jusqu'alors couronné 8 ouvrages.

Enfin, toutes ces actions ont bénéficié dès le premier jour du patronage de la Fondation de France. Sans son concours, rien n'aurait été possible.

La Fondation Martine Aublet – Agir pour l'Education repose en effet sur le soutien de ses mécènes privés. Depuis sa fondation, elle a collecté 5 millions d'euros de dons.

La Fondation assure un versement direct au musée et finance les bourses ainsi qu'un certain nombre d'actions liées à la recherche. Ces versements réalisés chaque année font de la Fondation Martine Aublet un des premiers mécènes du musée : nous en sommes fiers.

Les chantiers qui nous attendent ont pour but de consolider et d'amplifier nos trois axes actuels. Il y a bien sûr la programmation des futures expositions de l'atelier Martine Aublet établie par le musée. Avec le département de la recherche et de l'enseignement du musée, qui nous apporte une aide essentielle, nous travaillons actuellement à un élargissement des bourses de doctorat, de master et les prix de thèse.

Avant la fin de l'année, la revue Antipode verra le jour. Elle réunira les travaux des jeunes chercheurs récompensés de la Fondation, de façon identique aux journées d'études que nous organisons à chaque rentrée depuis cinq ans avec les jeunes chercheurs de la fondation, un an après leur année de bourse.

Enfin, la gouvernance de la Fondation a été rajeunie au début de l'année dans le but de pérenniser notre action et de s'assurer que notre action se poursuive dans cette nouvelle décennie.

En 10 ans nous sommes passés de l'émotion à l'institutionnalisation, pour reprendre les mots d'Alain Minc. Nous avons transformé l'urgence et le besoin d'honorer une mémoire en un outil efficace d'aide à la recherche et à l'éducation en sciences humaines et sociales.

Fêter ces 10 ans, c'est former des projets pour l'avenir. Nous en serons capable grâce au soutien de nos mécènes et à la collaboration intime entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Fondation Martine Aublet.

LES CHIFFRES CLÉS

2011

Création de la Fondation

10

Promotions de boursiers depuis l'origine

165*

Bourses attribuées

26

Expositions présentées

8

Prix littéraires décernés

* Ce chiffre ne comprend pas les bourses à attribuer en 2021.



LES BOURSES

Par Philippe Charlier,
directeur du département de la recherche et de l'enseignement
du musée du quai Branly– Jacques Chirac

Dès son ouverture, le musée du quai Branly– Jacques Chirac a souhaité rapprocher le monde muséal de celui de la recherche. La Fondation Martine Aublet soutient cette action avec des bourses d'étude et de recherche destinées à aider de jeunes chercheurs dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts. Comment fonctionne ce modèle de soutien ? Comment s'articule-t-il à l'activité du musée ? Réponses avec Philippe Charlier, directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly– Jacques Chirac.

COMMENT FONCTIONNE CE MODÈLE DE SOUTIEN À LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE ?

Chaque printemps, un appel à candidature est lancé à destination des étudiants en master 2 et en première année de doctorat. Après examen des dossiers par un panel d'évaluateurs, et validation

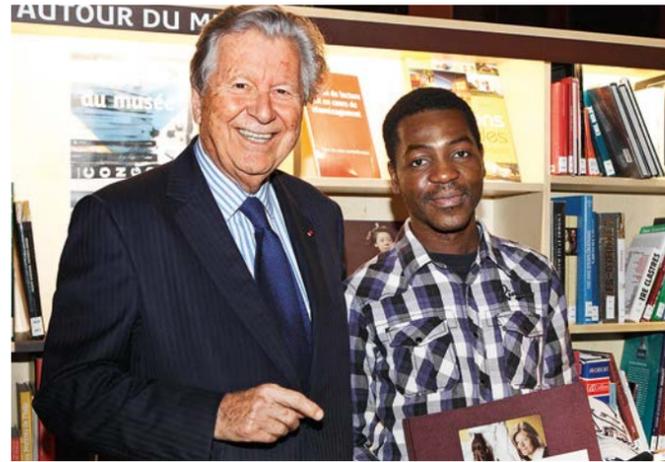
par un conseil scientifique, respectivement dix et douze boursiers sont sélectionnés. Un prix de thèse est en outre attribué annuellement parmi les anciens boursiers ayant soutenu récemment.

JUSQU'ALORS COMBIEN DE BOURSES ONT-ELLES ÉTÉ ATTRIBUÉES ?

A ce jour, 165 lauréats ont été récompensés (118 doctorants et 47 masters), très majoritairement féminins (2/3). Le profil des disciplines lauréates exprime une dominante de l'anthropologie et de l'archéologie. Les établissements d'origine sont majoritairement l'EHESS, les universités de Paris I et de Paris-Nanterre, nous souhaitons bien évidemment diversifier encore plus la « source » des lauréats. Interrogés à l'issue des 10 ans de la Fondation Martine Aublet, de nombreux lauréats attestent du caractère « déterminant », « fondamental » ou « essentiel » de leur bourse pour mener à bien leur travail de terrain.



Remise des Bourses 2013 de la Fondation Martine Aublet.
Salon de lecture Jacques Kerchache, musée du quai Branly – Jacques Chirac. Novembre 2013.



COMMENT LE DISPOSITIF D'ATTRIBUTION DES BOURSES EST-IL ARTICULÉ À L'ACTIVITÉ DU DÉPARTEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT DU MUSÉE ?

Les étudiants bénéficiant d'une bourse de la Fondation viennent de disciplines variées. Le périmètre de leurs recherches se trouve à la confluence de ces domaines et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, d'où leur désignation par un comité de sélection intégrant des personnalités et des évaluateurs du musée. Les étudiants sont suivis et accompagnés pour une durée maximum d'un an. A l'issue, une journée de présentation des travaux universitaires est organisée, confrontant les expériences des anciens et des nouveaux boursiers. En somme, qu'il s'agisse des sujets de recherche, des évaluateurs, ou du contexte général de prise en charge des lauréats, le dispositif est intimement lié au musée.

QUELLES EN SONT LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES ?

C'est indéniablement l'ouverture à la diversité et l'interdisciplinarité, tant la diversité des mondes culturels étudiés, que celle des étudiants, de master ou de doctorat, bénéficiaires de ces bourses. Il n'y a pas deux boursiers identiques. Notre seul critère est celui de la grande qualité des projets qui nous sont présentés. Nous sommes loin d'avoir des lauréats uniquement français et métropolitains. Le dispositif est largement ouvert aux étudiants internationaux. Nous avons notamment entrepris d'en faire une plus large promotion auprès des étudiants anglophones. Nous souhaitons que le choix des boursiers reflète le caractère universel

du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de la Fondation Martine Aublet. L'attribution d'une bourse n'est pas un pari, le mot renvoie trop au jeu, mais un investissement au sens où nous aidons des personnes méritantes, originales (par leur parcours et/ou leur projet) qui auront ensuite, nous l'espérons, une belle et longue vie de chercheur. Pendant cette année de bourse, tout les y aide : ils ont un accès privilégié aux collections, et l'ensemble des équipes du musée, ainsi que les chercheurs invités et les professeurs visiteurs, sont à leur disposition.

QUELLES SONT LES GRANDES TENDANCES SUR LA PÉRIODE RÉCENTE ?

Les tendances sur lesquelles nous souhaitons mettre l'accent, sans exclure des sujets passionnants répondant aux critères de choix, sont : la patrimonialité, le parcours des collections, la traçabilité des objets depuis leur lieu de production jusqu'au musée ; la question de la représentation des colonies, de la décolonisation et du post-colonialisme, sujet majeur en sociologie, en ethnologie et en histoire de l'art (trop faiblement représentée dans la communauté des boursiers) ; enfin, les sciences fondamentales qui sont extrêmement importantes pour les sciences humaines, notamment pour l'étude des objets de musée. Un scanner médical, la génétique peuvent par exemple nous permettre de mieux comprendre un objet sorti de son contexte. Ils procèdent à une sorte d'autopsie des arts extra-européens, à un voyage à l'intérieur de l'œuvre. Ces thèmes sont communs aux bourses attribuées par la Fondation Martine Aublet et à celles propres au musée. La dynamique est globale. Elle montre bien que la Fondation et le musée font chemin ensemble.



Remise des Bourses 2013 de la Fondation Martine Aublet. Salon de lecture Jacques Kerchache, musée du quai Branly – Jacques Chirac. Novembre 2013.

Témoignages de boursiers

« La bourse de master de la Fondation Martine Aublet, obtenue en 2017, a été déterminante dans mon parcours car elle m'a permis d'effectuer un séjour de recherche en archives aux Etats-Unis. Les données récoltées, issues de manuscrits disponibles seulement dans un centre d'archives de Chicago, ont été essentielles à l'écriture de mon mémoire de master (mention très bien) et à l'élaboration de mon projet de thèse qui m'a permis d'obtenir un contrat doctoral à l'EHESS cette année – donc de commencer une carrière académique. »
Jonas Musco, lauréat 2017-2018

« Grâce à la bourse de la Fondation Martine Aublet, j'ai pu effectuer une recherche archivistique importante avec la consultation des archives dans une dizaine de différents pays dont en Afrique du Sud, à l'île Maurice et à La Réunion. La consultation de ces documents manuscrits a été déterminante dans la création d'une base de données sur les voyages de traite à Madagascar et une analyse très détaillée de la traite qui a été récompensée par trois prix de thèse. »
Rafaël Thiebaut, lauréat 2012-2013

« This scholarship played a pivotal role in my career. I would not have been able to undertake my doctoral fieldwork without it. Winning the Bourse Martine Aublet is the reason I have a career today. »
Geoffrey Hobbis, lauréat 2013-2014

« Cette bourse a définitivement joué un rôle essentiel pour mener à bien mon doctorat. Sans elle, je n'aurais pas pu réaliser un long terrain de thèse et n'aurais pas pu mener à bien mes recherches en affirmant ma position interdisciplinaire. »
Camille Devineau, lauréate 2014-2015

« Ma thèse aurait été impossible à réaliser sans cette bourse. La somme allouée m'a en effet permis de monter un projet auprès du ministère de la culture du Pérou (depuis les démarches administratives, aux frais de terrain et de post-fouille en laboratoire jusqu'à la publication des résultats) et ainsi de pouvoir documenter une région jusque-là encore inexploitée archéologiquement. »
Romuald Housse, lauréat 2014-2015



Extrait du carnet à croquis de Roger Boulay, présenté dans la future installation *Carnet Kanak. Voyages en inventaire*, à venir en 2022.

« La bourse doctorale de la Fondation Martine Aublet a été cruciale car elle m'a permis de mener à bien mes recherches sur le terrain. Sans ce soutien, le projet de doctorat n'aurait jamais été possible. »
Jacopo Baron, lauréat 2016-2017

« La bourse m'a permis de réaliser un terrain de près d'un an et donc de mener mes enquêtes ethnographiques en Inde dans les meilleures conditions matérielles nécessaires. »
Arthur Cessou, lauréat 2016-2017

« La bourse de la Fondation Martine Aublet a joué un rôle déterminant dans mon cursus universitaire, elle m'a permis d'envisager un terrain et d'acquies à des sources et archives, qui sans le financement de la bourse n'auraient pas été possibles. »
Atlal Brakimi, lauréat 2017-2018

« L'obtention de cette bourse a non seulement facilité l'enquête de terrain mais m'a permis également de présenter les résultats de ma recherche devant d'autres chercheurs. Étendre ce suivi à l'aide à la publication apporterait nécessairement plus de visibilité à nos travaux ainsi qu'à la bourse de recherche dans le monde académique. »
Mazen Haidar, lauréat 2018-2019

« La bourse de la Fondation m'a beaucoup aidé à pouvoir mener des activités clés dans le cadre du développement de mon doctorat. Grâce à cette aide financière, j'ai pu développer deux missions de terrain au Chili, pour l'étude des collections archéologiques qui sont la base de ma recherche doctorale sur le peuplement humaine initiale d'Amérique du Sud. »
Katherine Herrera, lauréate 2018-2019

L'ATELIER MARTINE AUBLET UNE MUSÉOGRAPHIE ORIGINALE

Situé sur la mezzanine centrale, au cœur du plateau des Collections, l'atelier Martine Aublet accueille trois fois par an des installations en lien avec la vie des collections, dans une forme permettant de créer des événements inattendus et décalés par rapport à la programmation du musée. Créé en 2012, avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, cet espace constitue un lieu d'exposition original et apprécié des visiteurs.

Grâce à un mobilier souple et modulable, il peut être aisément transformé, au gré des projets. Aux vitrines coulissantes et recoins pénétrables s'ajoutent divers éléments pouvant être dévoilés ou dissimulés selon les besoins : œilletons, écrans multimédias, mini cinéma, alcôve sonore...

« L'enjeu consistait à travailler sur une autre échelle d'intervention, à créer un lieu permettant des émotions et des sensations différentes dans la manière dont on pense et vit l'exposition, mais aussi un lieu très plastique pouvant prendre différentes formes »

Grégoire Diehl, architecte mandataire
et Thierry Payet, artiste co-traitant.



Atelier Martine Aublet.
Vue de l'exposition *La Dame du fleuve*. Juin 2012.

Les accrochages peuvent mettre en lumière les nouvelles acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac (*La Dame du Fleuve*, 2012), la photographie contemporaine non occidentale (Résidences de Photoquai, 2013), une collection extérieure (*Joyce Mansour*, 2014, *Le compte des nuages. Masanao Abe face au mont Fuji*, 2015, *Les curiosités du monde de Françoise Huguier*, 2020). L'atelier Martine Aublet permet plus généralement d'offrir un point de vue original sur les collections du musée ou celles d'institutions culturelles et scientifiques partenaires (*Propaganda, Les femmes dans la révolution. Vietnam 1954–1980*, 2014 ; *Une fenêtre sur les Confluences*, en 2017, présentant les collections du Musée des Confluences de Lyon ; *Palace Paradis* en co-production avec le Centre Culturel de Taïwan en 2019). Des cartes blanches y sont également proposées, confiées à des artistes contemporains (*Hervé Di Rosa* en 2014, *Marc Couturier* en 2015, *Bettina Rheims* en 2018, *Titouan Lamazou* en 2018).

Avec audace, spontanéité et surprise, ce sont jusqu'alors 26 expositions qui ont été présentées et soutenues par la Fondation Martine Aublet. Les dernières – *Somuk, premier artiste moderne du Pacifique* (2019) ; *Les curiosités du monde de Françoise Huguier* (2020) ; *Gul.arri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie* (2021) – disent tout du lieu innovant, profondément ouvert à l'expérimentation artistique, qu'est l'atelier Martine Aublet au sein du musée.

Selon les mots de Stéphane Martin, ancien président du musée du quai Branly – Jacques Chirac à l'origine de ce projet, l'atelier constitue ainsi « un espace libre, de respiration, où les contraintes organisationnelles et calendaires du musée n'entravent pas la créativité des propositions ». Les expositions montrées ont ceci en commun qu'elles ne répondent que d'elles-mêmes.

Plus qu'un espace d'exposition classique, l'atelier Martine Aublet est avant tout un cabinet de curiosités offrant la possibilité d'une rencontre entre l'univers d'une personnalité, la liberté d'un commissaire d'exposition, la singularité d'un projet et les collections du musée. Au grès des expositions, l'espace, maintenu habité, ne cesse d'être réinventé.



Vue de l'entrée de l'Atelier Martine Aublet. Juin 2012.

Atelier Martine Aublet.
Vue de l'exposition Bettina Rheims. "Vous êtes finies, douces figures". Mars 2018.



LES 26 EXPOSITIONS

- 1 La Dame du fleuve**
du 5 juin au 7 octobre 2012
- 2 Plâtre ou pas ?**
Moulages dans les collections
du musée du quai Branly
du 13 novembre 2012 au 27 janvier 2013
- 3 Le rire, l'horreur, et la mort**
Affiches peintes des vidéoclubs
et images des morts au Ghana
du 26 février au 19 mai 2013
- 4 «J'arrive, j'aime, je m'en vais»**
Pierre Loti, l'ambigu exotique
du 25 juin au 29 septembre 2013
- 5 Les résidences de Photoquai**
du 13 novembre 2013 au 26 janvier 2014
- 6 Modestes Tropiques**
Hervé di Rosa
du 4 mars au 18 mai 2014
- 7 Propaganda**
Les femmes dans la Révolution,
Vietnam 1954-1980
du 24 juin au 28 septembre 2014
- 8 Joyce Mansour**
Poétesse et collectionneuse
du 18 novembre 2014 au 1^{er} février 2015
- 9 L'anatomie des chefs-d'œuvre**
du 10 mars au 17 mai 2015
- 10 Marc Couturier**
L'Aleph
du 23 juin au 20 septembre 2015
- 11 Le comte des nuages**
Masanao Abe face au mont Fuji
du 3 novembre 2015 au 17 janvier 2016
- 12 Dakar 66**
Chroniques d'un festival panafricain
du 16 février au 15 mai 2016
- 13 Homme blanc, Homme noir**
Les représentations de l'Occidental
dans l'art africain du XX^e siècle
du 1^{er} juin au 9 octobre 2016
- 14 Plumes**
Visions de l'Amérique précolombienne
du 22 novembre 2016 au 29 janvier 2017
- 15 Une fenêtre sur les Confluences**
du 7 mars au 21 mai 2017
- 16 Aztec hotel**
du 20 juin au 8 octobre 2017
- 17 Génération Rivet**
Ethnologues, missions et collections
dans les années 1930
du 14 novembre 2017 au 28 janvier 2018
- 18 Bettina Rheims**
«Vous êtes finies, douces figures»
du 20 mars au 3 juin 2018
- 19 Paul Robeson (1898-1976)**
«Un homme du Tout-monde»
du 26 juin au 14 octobre 2018
- 20 Le Bateau-atelier de Titouan Lamazou**
du 13 novembre 2018 au 10 février 2019
- 21 Anting Anting**
L'âme secrète des Philippines
du 12 mars au 26 mai 2019
- 22 Palace Paradis**
Offrandes funéraires en papier
de Taïwan
du 18 juin au 27 octobre 2019
- 23 Somuk**
Premier artiste moderne du Pacifique
du 19 novembre 2019 au 08 mars 2020
- 24 Les curiosités du monde
de Françoise Huguier**
du 30 juin au 11 octobre 2020
- 25 Gullari**
Paysages de l'eau au Nord de l'Australie
du 22 juin au 26 septembre 2021
- 26 Maro 'ura**
Un trésor polynésien
du 19 octobre 2021 au 9 janvier 2022



LA DAME DU FLEUVE

Exposition
du 5 juin au 7 octobre 2012

Conception
Philippe Peltier, responsable
de l'unité patrimoniale
de l'Océanie au musée du
quai Branly – Jacques Chirac
jusqu'en 2017 et Magali
Mélendri, responsable des
collections Océanie au musée
du quai Branly – Jacques Chirac
jusqu'en 2017

L'installation inaugurale de l'atelier Martine Aublet, dont la scénographie est signée par ses architectes Grégoire Diehl et Thierry Payet, présente, autour d'un crochet acquis par le musée en 2011 – une grande sculpture représentant tout à la fois une femme triomphante et une mère primordiale – 26 œuvres issues de ses collections évoquant la place des femmes dans les sociétés du Moyen Sepik (Papouasie-Nouvelle-Guinée), leurs rapports au monde des hommes et à celui des Ancêtres.



^ > Vues de l'exposition.





PLÂTRE OU PAS ?

MOULAGES DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE
DU QUAI BRANLY

Exposition
du 13 novembre 2012
au 27 janvier 2013

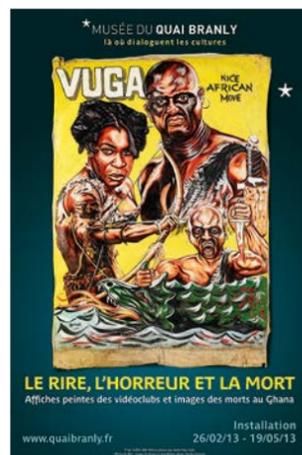
Conception
Yves Le Fur, directeur du
département du patrimoine
et des collections au musée
du quai Branly – Jacques Chirac



À travers l'art du moulage apparu à l'Antiquité, *Plâtre ou pas ?* s'intéresse à la question de la copie. Longtemps discrédité car éloigné de l'œuvre originale, le champ disciplinaire du moulage s'est élargi au 19^e siècle à la faveur d'une demande scientifique. Aujourd'hui, le regard porté sur ces copies est encore réévalué : les moulages peuvent acquérir le statut d'œuvre à part entière. L'installation rassemble près de 60 moulages de taille variée, allant de la reproduction d'objets minuscules à de grands bas-reliefs ou sculptures grandeur nature.



^ < Vues de l'exposition.



Exposition
du 26 février au 19 mai 2013

Conception
Germain Viatte, conservateur
général du Patrimoine

LE RIRE, L'HORREUR, ET LA MORT

AFFICHES PEINTES DES VIDÉOCLUBS ET IMAGES
DES MORTS AU GHANA

Acquises en 2003 par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, ces affiches réalisées par des artistes ou des ateliers collectifs au Ghana et au Nigeria furent peintes pour les vidéoclubs qui ont connu un immense engouement au Ghana à partir des années 1980. Leur style étrangement naïf, violent et délirant, inspiré par les films d'horreur américains et mexicains, fait écho aux tensions sociales, à l'insécurité latente, et aux mutations de ces pays. L'installation associe ces images avec les représentations traditionnelles des morts au Ghana dont témoignent les effigies funéraires et les cercueils fantaisies du menuisier-artiste Kane Kwei et de ses successeurs.



^ < Vues de l'exposition.



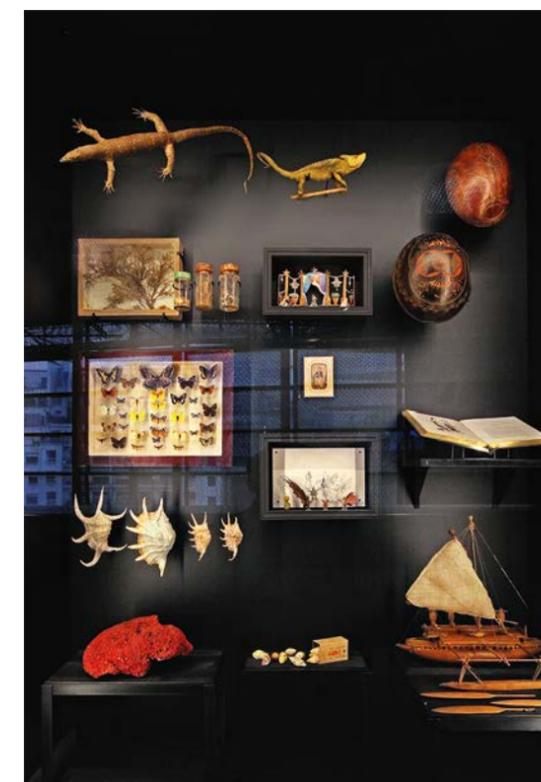
Exposition
du 25 juin au 29 septembre
2013

Conception
Claude Stefani, conservateur
des musées municipaux
de Rochefort

« J'ARRIVE, J'AIME, JE M'EN VAIS » PIERRE LOTI, L'AMBIGU EXOTIQUE



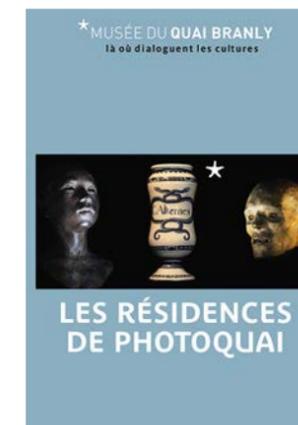
La postérité de Julien Viaud dit Pierre Loti (1850-1923) ne peut être réduite à son seul travail d'écriture. « J'arrive, j'aime, je m'en vais » propose une découverte des multiples facettes de cet officier de marine, écrivain-voyageur, académicien et mondain qui affectionnait le paradoxe et cultivait les ambiguïtés. Documents d'archives, photos d'époque, costumes, souvenirs et objets personnels évoquent tour à tour son regard d'occidental sur les autres civilisations, le rapport qu'il entretenait avec chacune d'elles, et la figure, assez rare, du dandy exotique.



^ < Vues de l'exposition.



^ > Vues de l'exposition.



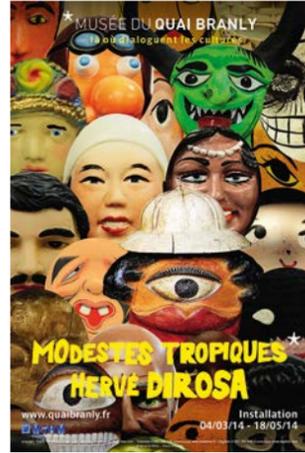
Exposition
du 13 novembre 2013
au 26 janvier 2014

Conception
Christine Barthe, responsable
de l'unité patrimoniale des
collections photographiques
au musée du quai Branly –
Jacques Chirac, et Céline
Martin-Raget, responsable
du service des éditions
au musée du quai Branly –
Jacques Chirac

LES RÉSIDENCES DE PHOTOQUAI

L'exposition présente une sélection de travaux photographiques – signés Cinthya Soto, Sammy Baloji, Joao Castilho, Hugo Aveta et Fiona Pardington – réalisés et entrés dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac depuis 2008, année de lancement du programme d'aide à la création *Les Résidences de Photoquai*. Ce programme, rebaptisé depuis *Les Résidences photographiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac* permet chaque année à un ou plusieurs photographes, originaires de l'un des quatre continents représentés dans les collections du musée, de développer une œuvre inédite, en cohérence avec sa trajectoire esthétique personnelle. Les travaux photographiques produits dans ce cadre contribuent à la constitution de la collection photographique contemporaine du musée.





Exposition
du 4 mars au 18 mai 2014

Conception
Hervé di Rosa, artiste
plasticien

MODESTES TROPIQUES

HERVÉ DI ROSA

Souvenirs d'aéroport en plastique, enseignes publicitaires peintes à la main, papiers imprimés de toutes origines... le musée du quai Branly – Jacques Chirac donne carte blanche à l'artiste plasticien Hervé di Rosa pour investir l'Atelier Martine Aublet avec les pièces de sa collection d'art modeste mais aussi ses propres œuvres réalisées dans le monde entier en collaboration avec des artistes et artisans de différents pays. Ces objets sortent enfin de leur caisse ou de leur étagère pour être classés et présentés suivant la scénographie des collections permanentes du musée du quai Branly – Jacques Chirac, répartie en quatre continents.



^ > Vues de l'exposition.



PROPAGANDA

LES FEMMES DANS LA RÉVOLUTION,
VIETNAM 1954-1980



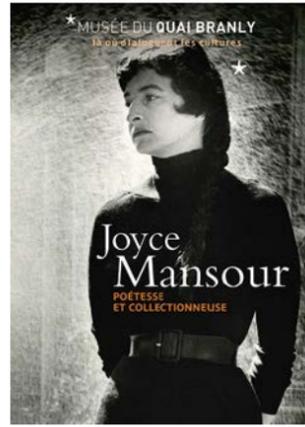
Exposition
du 24 juin au 28 septembre
2014

Conception
Christine Hemmet, responsable
des collections Asie au musée
du quai Branly – Jacques Chirac
jusqu'en 2011

Dans le cadre de l'année France – Vietnam, le musée du quai Branly – Jacques Chirac présente une installation de 40 affiches de propagande vietnamiennes qui explore les multiples représentations des femmes au Vietnam dans les années 1950 à 1980. Qu'elles apparaissent armes à la main et victorieuses dans la guerre ou au travail dans l'agriculture, l'élevage ou l'industrie, ces affiches montrent leur rôle essentiel dans la société vietnamienne de la seconde moitié du 20^e siècle. L'installation rassemble des esquisses originales peintes à la main et des affiches en sérigraphie et au pochoir toutes issues de la collection du Musée des femmes du Vietnam à Hanoï.



^ < Vues de l'exposition.



Exposition
du 18 novembre 2014
au 1^{er} février 2015

Conception
Philippe Dagen, historien,
critique d'art

JOYCE MANSOUR POÉTESSE ET COLLECTIONNEUSE

Née en Egypte, établie à Paris, Joyce Mansour (1928-1986) a été l'une des figures majeures du surréalisme. On la connaît pour son œuvre poétique et son amitié avec André Breton mais on ignorait tout de son activité de collectionneuse d'œuvres de ses amis Michaux, Ernst ou Molinier, et d'arts dits « primitifs ». Les œuvres présentées ici, qu'elle réunit en compagnie de son mari, proviennent essentiellement de Nouvelle-Bretagne et de Nouvelle-Guinée. Elles célèbrent un art magique chargé de symboles. Écrire et collectionner étaient pour Joyce Mansour deux manières inséparables de créer : c'est tout le sens de cette installation.



^ > Vues de l'exposition.





L'ANATOMIE DES CHEFS-D'ŒUVRE

Exposition
du 10 mars au 17 mai 2015

Conception
Christophe Moulherat, chargé
d'analyses des collections
au musée du quai Branly –
Jacques Chirac et Olivia Bourrat,
sous-directrice pour la produc-
tion culturelle et les publics
à l'Agence France Muséums –
Louvre Abu Dhabi



En moins d'une décennie, les nouvelles technologies d'analyse et d'imagerie, au premier rang desquelles l'imagerie numérique 3D, ont profondément modifié les approches vis-à-vis des objets patrimoniaux. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est le premier musée au monde à s'être doté de son propre système de traitement d'images numériques 3D. À partir d'une sélection d'objets exposés en regard de leurs images numériques animées ou de leur réplique en silicone, l'installation présente les résultats obtenus grâce aux nouvelles technologies dans la recherche, l'analyse et la restauration des œuvres.

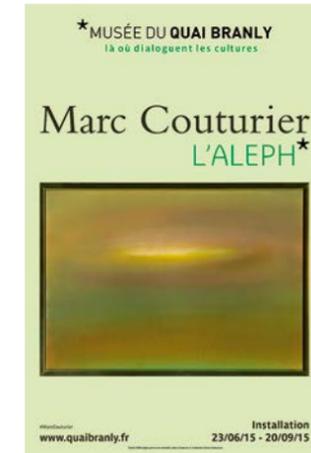


^ < Vues de l'exposition.



^ > Vues de l'exposition.

MARC COUTURIER L'ALEPH



Exposition
du 23 juin au 20 septembre
2015

Conception
Marc Couturier

Dans le cadre d'une carte blanche donnée à l'artiste français Marc Couturier, l'installation propose une rêverie autour du texte *L'Aleph*, de Jorge Luis Borges. Marc Couturier visite les thèmes de prédilection de Borges, avec des œuvres « faites de main d'homme » – pastels, dessins –, et d'autres « non faites de main d'homme » – éléments naturels –, qu'il rassemble sous le concept de « Redressement ». L'installation présente également quelques œuvres des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.



LE COMTE DES NUAGES MASANAO ABE FACE AU MONT FUJI

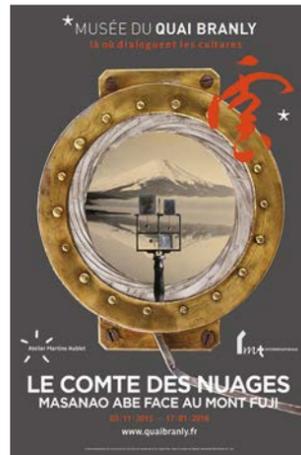


Kôyô Okada (1895-1972), *Mille métamorphoses des âmes*,
8 octobre 1929, 9h30, Tirage argentique.

Exposition
du 3 novembre 2015
au 17 janvier 2016

Conception
Yoshiaki Nischino, directeur
du musée de l'Université
de Tokyo

En partenariat avec
l'Intermédiathèque, musée
de l'Université de Tokyo



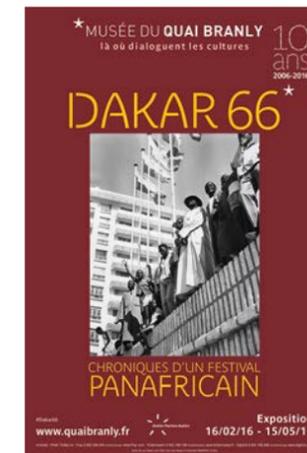
Source d'inspiration des plus grands artistes nippons, le mont Fuji a tout autant émerveillé le comte Masanao Abe (1891-1966), météorologue hypnotisé par le bal incessant des nuages sur son sommet. Photographies grand format, films expérimentaux, plaques de verre, données météorologiques, etc., les matériaux inédits qu'il a rassemblés pendant un demi-siècle dans son « Laboratoire Abe des Nuages et Courants atmosphériques », sont un vibrant hommage à la célèbre montagne sacrée, symbole spirituel et culturel du Japon.



Vue de l'exposition.



DAKAR 66 CHRONIQUES D'UN FESTIVAL PANAFRICAIN



Exposition
du 16 février au 15 mai 2016

Conception
Sarah Frioux-Salgas,
responsable des archives et
de la documentation
des collections au musée
du quai Branly – Jacques Chirac;
Dominique Malaquais
et Cédric Vincent, coordinateurs
de PANAFEST archive

Avril 1966: les plus grands noms des scènes culturelles d'Afrique et de la diaspora se donnent rendez-vous à Dakar à l'occasion du premier « Festival Mondial des Arts Nègres ». L'événement devient l'un des moments-clés de la mise en scène de la négritude, courant littéraire et politique né durant l'entre-deux-guerres. Plutôt qu'une approche documentaire, l'exposition s'intéresse aux traces produites pour saisir, voire instrumentaliser la manifestation, et révèle les enjeux culturels et politiques d'un événement qui a marqué les imaginaires du panafricanisme à l'époque de la guerre froide.





Exposition
du 1^{er} juin au 9 octobre 2016

Conception
Nicolas Menut, responsable
des acquisitions documentaires
au musée du quai Branly –
Jacques Chirac

HOMME BLANC, HOMME NOIR

LES REPRÉSENTATIONS DE L'OCCIDENTAL
DANS L'ART AFRICAIN DU XX^e SIÈCLE

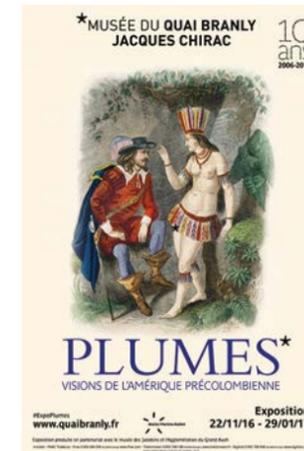
L'Europe n'a ni le monopole ni l'exclusivité du regard sur l'autre. Présentée en 2015 à la Fondation Pierre Arnaud en Suisse, l'exposition *Homme blanc, Homme noir* abordait un sujet inexploré depuis les années 1950 : la représentation de l'homme blanc en Afrique. À travers une sélection de 90 objets et photographies du 20^e siècle issue de cette exposition, le musée du quai Branly – Jacques Chirac offre à son tour à ses visiteurs cette vision inédite des rapports entre l'Occident et l'Afrique.



^ < Vues de l'exposition.



PLUMES VISIONS DE L'AMÉRIQUE PRÉCOLOMBIENNE



Exposition
du 22 novembre 2016
au 29 janvier 2017

Conception
Fabien Ferrer-Jolly, directeur
du musée des Jacobins
de la Ville d'Auch

Exposition produite
par le musée du quai Branly –
Jacques Chirac en partenariat
avec le musée des Jacobins
et l'Agglomération du Grand
Auch

Plus précieuse que l'or et hautement symbolique, la plume revêtait dans l'Amérique précolombienne une dimension sacrée dont les premiers évangélistes comprirent l'importance en la détournant au profit du message chrétien. Autour des pièces maîtresses du musée des Jacobins, qui possède plus de 9 500 œuvres précolombiennes, l'exposition permet de découvrir l'origine et la dimension symbolique de cet art rare et subtil, d'en saisir le rôle fondamental dans la formation de la nouvelle société mexicaine et d'en suivre l'impact en Occident. Elle s'achève par une évocation de la création contemporaine à travers des œuvres de la plumassière Nelly Saunier.





Exposition
du 7 mars au 21 mai 2017

Conception
Hélène Lafont-Couturier,
directrice du musée
des Confluences, Lyon

Exposition produite par le
musée du quai Branly - Jacques
Chirac en partenariat
avec le musée des Confluences

L'exposition dresse un portrait intimiste du musée des Confluences, inauguré à Lyon en décembre 2014. Interrogeant la Terre depuis les origines, et l'humanité dans son histoire et sa géographie, le musée des Confluences associe les recherches les plus récentes dans tous les domaines des sciences et des techniques, de l'archéologie et de l'ethnologie, de la muséographie et de la médiation des savoirs. Comme autant de facettes de l'institution, à l'image de son architecture, l'exposition rassemble une sélection d'œuvres emblématiques des collections du musée, constituées de plus de 2 millions d'objets.

UNE FENÊTRE SUR LES CONFLUENCES



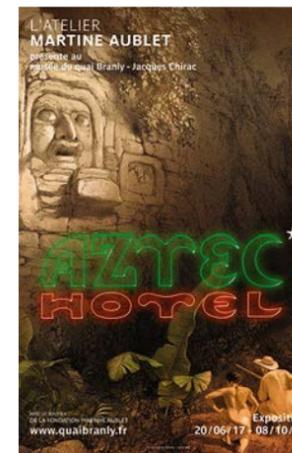
^ > Vues de l'exposition.



AZTEC HOTEL

Exposition
du 20 juin au 8 octobre 2017

Conception
Sven Kirsten, auteur
et spécialiste de la culture Tiki



Au début du 20^e siècle, la Californie a vécu une passion éphémère mais intense pour la culture maya. Sven Kirsten, spécialiste de *pop culture* déjà invité par le musée du quai Branly – Jacques Chirac à l'occasion de l'exposition *Tiki Pop* en 2014, convie les travaux d'archéologues, d'explorateurs et d'architectes, tels Augustus Le Plongeon, Robert Stacy-Judd ou encore Frank Lloyd Wright, qu'il mêle aux créations de la culture populaire américaine. L'exposition tient son nom de l'hôtel construit par l'architecte Robert Stacy-Judd à Monrovia dans la banlieue de Los Angeles. L'usage impropre du terme « aztèque » alors que le bâtiment arbore principalement des éléments de style maya, est symptomatique de l'interprétation tous azimuts des sources artistiques méso-américaines qui avait cours à l'époque.



^ < Vues de l'exposition.

GÉNÉRATION RIVET

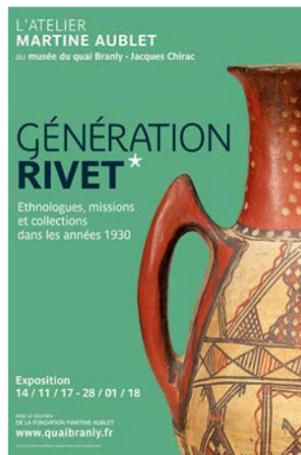
ETHNOLOGUES, MISSIONS ET COLLECTIONS
DANS LES ANNÉES 1930



^ > Vues de l'exposition.

Exposition
du 14 novembre 2017
au 28 janvier 2018

Conception
André Delpuech, directeur
du Musée de l'Homme, ancien
responsable de l'unité
patrimoniale Amériques au
musée du quai Branly – Jacques
Chirac; Christine Laurière,
chercheuse au CNRS, spécialiste
de l'histoire de l'anthropologie
(CNRS-IIAC-LAHIC); Carine
Peltier-Caroff, responsable
de l'iconothèque au musée
du quai Branly – Jacques Chirac



À travers documents et objets collectés par Paul Rivet (1876-1958), notamment lors de missions en Équateur, sur l'île de Pâques et au Vietnam, cette exposition évoque le rôle crucial joué par le fondateur du musée de l'Homme dans l'institutionnalisation de l'ethnologie française à travers la mise en avant des collections du musée d'ethnographie du Trocadéro, qu'il dirige à partir de 1928, et dans la professionnalisation de la première génération d'ethnologues français, hommes et femmes, formés par l'Institut d'ethnologie.





^ > Vues de l'exposition.

BETTINA RHEIMS

« VOUS ÊTES FINIES, DOUCES FIGURES »



Exposition
du 20 mars au 3 juin 2018

Conception
Bettina Rheims,
photographe, et Philippe Dagen,
historien, critique d'art

Femme photographe
« de la femme » dit-on souvent
de Bettina Rheims.
« Des femmes » serait plus juste,
ce que l'exposition illustre
à merveille : à travers les photo-
graphies des Femmes de la série
Naked War et les Polaroids
encore jamais montrés de la série
Héroïnes, Bettina Rheims
se saisit des stéréotypes
qui dominent la représentation
des femmes, les déstabilise,
les détourne et, pour finir,
les détruit. Elle n'invente pas des
icônes mais célèbre des êtres réels,
aussi réels que ceux qu'ont fait
surgir les artistes d'Afrique dont
statues et masques sont présentés
en regard de ses photographies.



PAUL ROBESON (1898-1976)

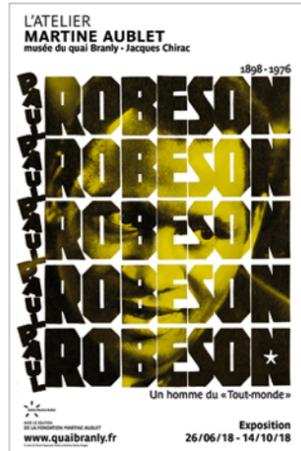
« UN HOMME DU TOUT-MONDE »

Exposition
du 26 juin au 14 octobre
2018

Conception
Sarah Frioux-Salgas,
responsable des archives et
de la documentation
des collections au musée
du quai Branly – Jacques Chirac



➤ Vues de l'exposition.



Le parcours tant artistique que politique de Paul Robeson dessine à lui seul une histoire du panafricanisme. À travers de nombreux matériaux (photographies, journaux, enregistrements...), l'exposition montre tous les visages de l'artiste africain-américain. Elle célèbre ses liens avec les avant-gardes, autant que l'homme engagé, celui qui a été de toutes les luttes contre le racisme et pour les droits civiques, qui a apporté son soutien aux Brigades internationales et au Mouvement de la paix, ou encore l'anticolonialiste engagé contre l'apartheid en Afrique du Sud.





Exposition
du 13 novembre 2018
au 10 février 2019

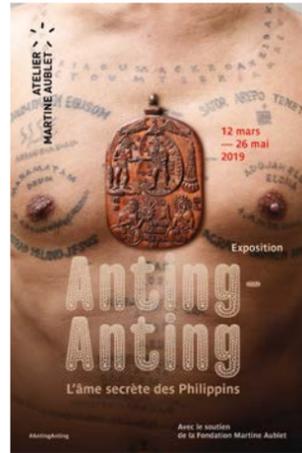
Conception
Titouan Lamazou
et Jean de Loisy

LE BATEAU-ATELIER DE TITOUAN LAMAZOU

Le bateau-atelier de Titouan Lamazou présente une escale virtuelle de l'artiste-navigateur aux Îles Marquises et aux Caraïbes, mêlant ses œuvres à celles de ses « invités » : artistes, explorateurs, écrivains marquisiens et antillais d'hier et d'aujourd'hui. Dans une scénographie s'inspirant d'un navire, les visiteurs découvrent les thèmes majeurs du voyage intérieur du peintre : la Nature, l'Humanité et la force poétique de leur diversité. Dessin, écriture, peinture et photographie esquissent son goût pour la rencontre et le partage, sa vision d'une « créolisation » du monde. Un état des lieux subjectif, livré avec la complicité de Jean de Loisy.



^ < Vues de l'exposition.



Exposition
du 12 mars au 26 mai 2019

Conception
Floy Quintos, écrivain,
scénariste, acteur et metteur
en scène philippin

ANTING ANTING L'ÂME SECRÈTE DES PHILIPPINS

Talismans ancestraux originaires des Philippines, les Anting-Anting jouent un rôle clef dans la culture et les traditions populaires de l'archipel. Sources de force et de pouvoir mystique, ils procurent à celui qui les porte puissance, richesse et amour. À la fois objets physiques et vecteurs d'une mémoire collective, ces talismans reflètent l'histoire et les influences qui ont façonné les Philippines et ses habitants. Exploration à travers les époques, l'exposition analyse les signes et symboles obscurs qui les ornent.



↗ Vues de l'exposition.





Texte descriptif de l'œuvre, visible sur le mur à droite de l'œuvre.

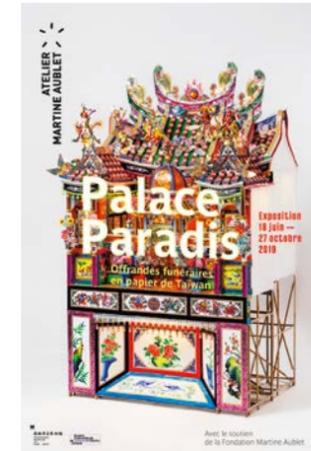
PALACE PARADIS

OFFRANDES FUNÉRAIRES EN PAPIER DE TAÏWAN

Exposition
du 18 juin au 27 octobre
2019

Conception
Julien Rousseau, responsable
de l'unité patrimoniale des
collections Asie, musée du quai
Branly – Jacques Chirac

En partenariat avec le Centre
culturel de Taïwan à Paris,
avec la participation du musée
des Beaux-Arts de Kaohsiung,
Taïwan.

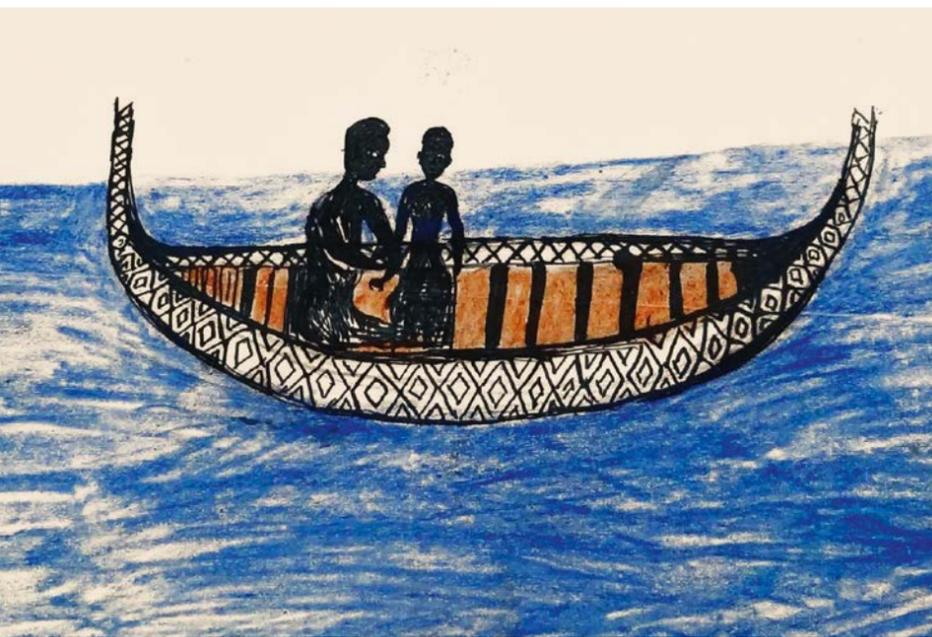


Palace Paradis met à l'honneur des objets funéraires en papier, brûlés pour assurer le confort matériel des défunts dans l'au-delà. Ces répliques éphémères et réalistes, aux détails pittoresques, sont à l'image de la société de consommation mais elles illustrent, avant tout, l'idée très ancienne de dépendance mutuelle entre les vivants et leurs ancêtres. Des techniques de fabrication des offrandes à la symbolique du matériau principal, le papier, l'exposition explore les origines de cette tradition et ses évolutions contemporaines.



^ < Vues de l'exposition.

SOMUK PREMIER ARTISTE MODERNE DU PACIFIQUE



Hermano Somuk (1900?-1965), dit Somuk,
Album de dessins, 1934-1935, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Exposition
du 19 novembre 2019
au 8 mars 2020

Conception
Nicolas Garnier, responsable
de l'unité patrimoniale Océanie
au musée du quai Branly –
Jacques Chirac, Paris. Avec
la collaboration scientifique
d'Enoch Rabi, ancien étudiant
à l'University of Papua New
Guinea.

Cette exposition est associée
à l'année internationale des
langues autochtones organisée
par l'Unesco.



Parangon d'artiste « brut » pour
l'entourage de Dubuffet, figure
politique moderne pour les
habitants de sa région, Somuk est
également aujourd'hui l'un des
seuls artistes mélanésiens du
début du 20^e siècle dont on
conservait un nombre significatif
d'œuvres. L'acquisition récente
par le musée du quai Branly –
Jacques Chirac d'un album de
photographies comprenant une
vingtaine de ses dessins donne
l'occasion de présenter
la singularité de son œuvre.
De Gagan à Paris, portrait
du premier artiste moderne
du Pacifique.



^ < Vues de l'exposition.



^ > Vues de l'exposition.



Exposition
du 30 juin au 11 octobre
2020

Conception
Françoise Huguiet, artiste
et Gérard Lefort, critique
français de cinéma

LES CURIOSITÉS DU MONDE DE FRANÇOISE HUGUIET

Depuis une quarantaine d'années, Françoise Huguiet est une rapporteuse d'images reconnue, capturées dans les coulisses des défilés de mode, dans les bagages d'un reportage au Japon, dans les soutes de la Sibérie, dans les arrière-boutiques de la société coréenne. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elle est aussi une insatiable glaneuse d'objets, la plupart ramenés de ses pérégrinations. Rendez-vous insolite et inédit, l'exposition invite à se laisser surprendre par la découverte de son univers, une incroyable collection d'objets bigarrés, des plus mystérieux aux plus étrangement familiers.



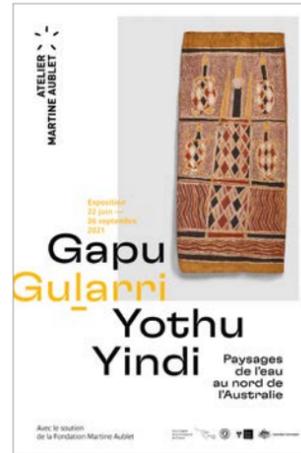
GULARRI

PAYSAGES DE L'EAU AU NORD DE L'AUSTRALIE

Exposition
du 22 juin
au 26 septembre 2021

Conception
Jessica De Largy Healy,
anthropologue, chargée de
recherche au CNRS, Laboratoire
d'ethnologie et de sociologie
comparative – Université
de Paris Nanterre. Nicolas
Garnier, Responsable de l'Unité
Patrimoniale Océanie du musée
du quai Branly – Jacques Chirac.

Exposition en collaboration
avec le centre d'art Milingimbi
Art and Culture Aboriginal
Corporation, présentée avec
le soutien de la saison Australia
Now France 2021 et le labex
Les Passés dans le Présent,
Investissements d'avenir.



À travers une rare sélection de peintures sur écorce et de sculptures collectées au tournant des années 1960 par l'artiste d'origine tchèque Karel Kupka, l'exposition invite à la découverte de l'environnement et de l'univers des Yolŋu de la Terre d'Arnhem, au nord de l'Australie. Si ce pays-continent est souvent perçu en France comme une vaste étendue désertique, les 25 œuvres ici présentées reflètent l'importance, chez les Yolŋu de l'île de Milingimbi, des représentations liées aux paysages aquatiques de leur territoire. Ce faisant, l'exposition donne également à voir l'écologie relationnelle de ces environnements fragiles où activités humaines et non-humaines coexistent depuis des millénaires.



^ < Vues de l'exposition.

MARO 'URA UN TRÉSOR POLYNÉSIE



Ornement d'oreille, avant 1930, Îles Marquises, Océanie.

Exposition
du 19 octobre 2021
au 9 janvier 2022

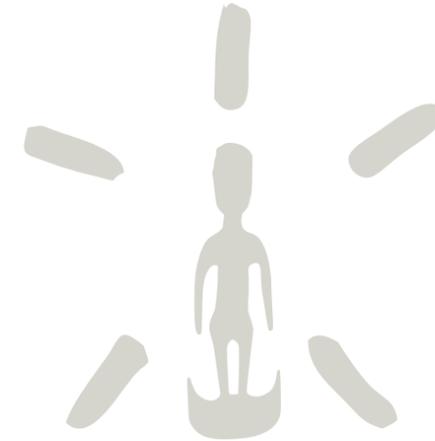
Conception
Guillaume Alevêque
spécialiste de la Polynésie,
chercheur associé à l'Institut
interdisciplinaire d'anthropologie
du contemporain.

Stéphanie Leclerc-Caffarel,
responsable de collections
Océanie au musée du quai
Branly – Jacques Chirac.

L'équipe scientifique du Musée
de Tahiti et des Îles – Te Fare
Manaha et plus particulière-
ment Marine Vallée, assistante
de conservation au Musée de
Tahiti et des Îles.



Aux îles de la Société, à Ra'iatea, Tahiti et Bora Bora, seuls les grands chefs sacrés (*ari 'i nui*) pouvaient revêtir les *maro 'ura*. Liées au culte du dieu 'Oro, ces ceintures de plumes rouges matérialisaient l'origine divine de leur pouvoir, les oiseaux étant considérés comme des émanations des dieux. L'exposition raconte l'histoire et l'importance culturelle de l'un des objets les plus prestigieux des grandes chefferies des îles de la Société : un fragment de ceinture de plumes récemment identifié au musée du quai Branly – Jacques Chirac comme l'unique exemplaire connu à ce jour, et prochainement mis en dépôt au Musée de Tahiti et des Îles. Récit d'une découverte majeure.



LE PRIX LITTÉRAIRE

Par Xavier Darcos,
Chancelier de l'Institut, Président du jury du Prix littéraire

Depuis 2012, le Prix littéraire est le complément naturel et nécessaire des activités de la Fondation créée, inspirée, animée par Bruno Roger. D'un montant de 10 000 euros, ce prix récompense un ouvrage publié en France dans l'année, contribuant à la connaissance des cultures et des civilisations non occidentales, dans des disciplines aussi variées que l'ethnologie, l'anthropologie, l'historiographie ou l'histoire de l'art.

La Fondation Martine Aublet a pour vocation de valoriser la recherche dans ces domaines : elle le fait avec la générosité et l'efficacité que chacun connaît, en aidant les jeunes chercheurs les plus prometteurs, en permettant aux meilleurs projets de se réaliser. Avec le Prix littéraire, dont l'excellente réputation s'imposa très rapidement, la Fondation promeut la recherche de personnalités scientifiques dont l'œuvre a atteint une pleine maturité dans ces mêmes domaines.

Tous les auteurs lauréats du prix littéraire font rayonner les sciences humaines et sociales au plus haut niveau, en publiant des ouvrages fondés sur une recherche originale, mais capables aussi de

s'adresser à un public large et avide de connaissances.

Chaque année, le jury que j'ai l'honneur de présider peut constater la variété et surtout la grande qualité des nouveaux ouvrages que nous avons le plaisir de lire. Le travail de sélection est aussi difficile que passionnant. Il représente surtout un grand motif d'optimisme, car il faut se réjouir de voir tant d'auteurs faire honneur à la recherche française, en nous faisant mieux connaître des cultures éloignées de l'Europe et encore trop ignorées dans nos contrées. Comprendre l'Autre, c'est aussi construire un dialogue universel dont nos temps ont besoin.

« La scène de ce drame est le monde », avait écrit Paul Claudel en tête de son *Soulier de satin*.

La scène de ce prix est le monde. Nous n'aurons jamais fini de le découvrir, de le faire connaître, d'en explorer toutes les diversités historiques et géographiques, pour toujours mieux en saisir la profonde unité.



De gauche à droite : Emmanuel Kasarhérou, Gilles Havard, Bruno Roger et Xavier Darcos.
Remise du Prix littéraire, octobre 2020.

GOUVERNANCE



Crochet, Sépik, 19^e siècle,
Papouasie-Nouvelle-Guinée, Océanie.

Le conseil d'administration

La Fondation Martine Aublet
– sous l'égide de la Fondation de France –
a été créée en 2011 à la mémoire de Martine Aublet.
Son but est d'agir pour l'éducation.

Président d'honneur de la Fondation Martine Aublet
Jacques Chirac †

Bruno Roger, Président
Laure Dujarric-Mazloum, vice présidente
Emmanuel Kasarhérou
Jean-Charles Decaux
Marc Dujarric
Christian Langlois-Meurinne
Alain Mérieux
Alain Minc
Maryvonne Pinault
Baptiste Roger-Lacan, secrétaire
Cyril Roger-Lacan
Fabrice Roger-Lacan
Mathieu Roger-Lacan, secrétaire
Jeffrey Rosen
Agnès Schweitzer
Fabienne Servan-Schreiber
Serge Weinberg, Trésorier
La Fondation de France

Le conseil scientifique

Le Conseil scientifique de la Fondation choisit les lauréats boursiers parmi ceux sélectionnés par le Comité des rapporteurs.
Le Conseil scientifique réunit dix membres : six scientifiques de haut niveau, deux représentants du musée du quai Branly – Jacques Chirac, deux représentants de la Fondation.

Emmanuel Kasarhérou

Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Philippe Charlier

Directeur de la Recherche et de l'Enseignement au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Babara Cassin

Philosophe, directrice de recherche émérite au CNRS et membre de l'Académie française

Thomas Fillitz

Professeur d'anthropologie sociale, Université de Vienne

Pierre-Yves Manguin

Directeur d'études à l'EFEO

Dominique Michelet

Directeur de recherche au CNRS, Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Alain Minc

Administrateur de la Fondation Martine Aublet

Bruno Roger

Président de la Fondation Martine Aublet

Carlo Severi

Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et directeur de recherche au CNRS, membre du laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France

Anne-Christine Taylor

Directeur de recherche au CNRS (émérite), EREA/LESC

Le jury du Prix littéraire

Xavier Darcos

Chancelier de l'Institut, président du Jury

Dominique Bourgois

Éditrice

Philippe Charlier

Directeur de la Recherche et de l'Enseignement au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Alina Gurdiel

Coordinatrice du Prix

Emmanuel Kasarhérou

Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Alain Minc

Administrateur de la Fondation Martine Aublet

Malcy Ozannat

Éditrice

Bruno Roger

Président de la Fondation Martine Aublet

Baptiste Roger-Lacan

secrétaire du Conseil d'administration

Mathieu Roger-Lacan

secrétaire du Conseil d'administration

Carlo Severi

Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et directeur de recherche au CNRS, membre du laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France



Extrait du carnet à croquis de Roger Boulay,
présenté dans la future installation *Carnet Kanak*.
Voyages en inventaire, à venir en 2022.

“L’AMBITION PRINCIPALE
DE LA FONDATION
EST D’AGIR
POUR L’ÉDUCATION,
EN SOUVENIR
DE MARTINE AUBLET,
QUI FUT ELLE-MÊME
BOURSIÈRE”

Bruno Roger,
Président de la Fondation Martine Aublet.

LES LAURÉATS

LES LAURÉATS DES BOURSES DOCTORALES

Année 2011 - 2012

Juana Afanador

Sociologie, EHESS

Bertrand Rafaël Bouvier

Anthropologie, Université Lumière Lyon II

Maddalena Cannà

Anthropologie, EHESS

David Dupuis

Anthropologie, EHESS

Nathaniel Gernez

Ethnolinguistique, Université Paris

Ouest Nanterre La Défense

Nelson Fernando Gonzalez Martinez

Histoire, EHESS

Xavier Hermand

Anthropologie, Université Paris Ouest

Nanterre La Défense

Julien Hiquet

Archéologie, Université de Paris 1

Panthéon-Sorbonne

Gilbert Migakini-Laib

Ethnomusicologie, CNRS

Pauline Monginot

Histoire de l'art, Université Paris VII

Florencia Munoz Ebensperger

Anthropologie, EHESS

Ramiandrasoa Nicole Josiane

Anthropologie, EHESS

David Israël Sarmiento Castillo

Archéologie, Université Paris 1

Panthéon-Sorbonne

Rafaël Thiebaut

Histoire, Université Paris 1

Panthéon-Sorbonne

Année 2013 - 2014

Giselle Avilés-Maldonado

Anthropologie, EHESS

Julie Cayla

Ethnologie, Université Paris Ouest Nanterre

La Défense

Charlotte Courreye

Histoire, INALCO

Anna Cuomo

Ethnologie et anthropologie sociale,

EHESS

Geoffrey Hobbs

Ethnologie et anthropologie sociale,

EHESS / Concordia University, Montréal,

QC, Canada

Credo Ehess

Concordia University, Montreal, Qc, Canada,

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Joseph Yves Mintoogoe

Science Politique, Université Paris 1

Panthéon-Sorbonne

Angélique Neffe

Anthropologie, Université Paris 1

Panthéon-Sorbonne

Florence Nowak

Anthropologie, EHESS

Dandan Qiu

Archéologie, Université Paris 1

Panthéon-Sorbonne

Daniela Rosso

Archéologie, Université Bordeaux 1

/ Université de Barcelone

Téphanie Sieng

Géographie et anthropologie, INALCO

Ilaria Verratti

Ethnolinguistique et anthropologie,

EHESS / Université de Trente, Italie

Année 2014 - 2015

Camille Devineau

Anthropologie, Université Paris X Nanterre

La Défense

Francesca Di Matteo

Socio-anthropologie, Centre de recherche Norbert

Elias, EHESS Marseille

Antoine Dorison

Archéologie, ArchAm, Université Paris 1

Panthéon Sorbonne

Romuald Housse

Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-

Sorbonne

Jiali Huang

Histoire des techniques, Université Paris 1

Panthéon-Sorbonne

Yann Hutin

Anthropologie, EHESS Paris

Nyhya Joseph

Anthropologie, CEIAS-EHESS Paris

Lou Kermarrec

Ethnobotanique, EHESS Paris

Kerner, Jennifer

Archéologie, Université Paris X Nanterre

La Défense

Mathilde Périvier

Ethnomusicologie, Université Paris-3 Sorbonne

Nouvelle

Duygu Tasal

Histoire, INALCO

Mohéba Tonda

Sociologie, EHESS Paris

Année 2015 - 2016

Leslie Badibanga

IMAF, Université de Kinshasa, RDC (UNIKIN)

Nicolas Bureau

Laboratoire d'anthropologie Sociale, EHESS

Maurizio Esposito La Rossa

LAS/EHESS

Iris Guillemard

ArScAn /AnTET - Université Paris Ouest

Nanterre la Défense et University of the

Witwatersrand, Johannesburg, SA

Lucie Miramont

Université Toulouse 2 Jean Jaurès, UFR Sciences

Espaces et Sociétés

Hélène Monod

Musée National d'Histoire Naturelle et Université

Rovira I Virgili (Erasmus Mundus Quaternaire et

Préhistoire)

Tara Mousaviev

Université Paris-Diderot, Paris 7

Ottavia Paterno

LAS/EHESS

Aline Rabelo

IRIS/EHESS

Camille Riverti

EHESS/LIAS

Benamina Robson

LAS/EHESS

Camille Viot

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université

de Copenhague

Année 2016 - 2017

Marie Aberdam

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mehdi Ayachi

Laboratoire d'anthropologie Sociale, EHESS, Paris

Jacopo Baron

EHESS, Paris

Arthur Cessou

CEIAS, EHESS, Paris

Laurent Chircop-Reyes

IrAsia, Aix-Marseille Université

Lauriane Dos Santos

CMH-ERIS, CRBC, EHESS Paris Autres justices

Léa Feytant

TESC, Université Toulouse Jean Jaurès, Équipe Pôle Afrique, University of the Witwatersrand, Johannesburg

Mathilde Helson

EHESS, Paris

Kamnoush Khosrovani

EPHE-GSRL, Paris

Elie Pinta

ArchAm, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
Archéologie des Amériques

Agnès Sauvane

Université Paris IV-Sorbonne

Ana Karina Taveres Moreira

LLACAN, INALCO/CNRS

Année 2017 - 2018

Eliran Arazi

Anthropologie sociale, EHESS, Paris / Université hébraïque de Jérusalem (HUJI)

Nadine Attalah

Histoire de l'art, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Fiorella Bourgeois

Sociologie, EHESS, Paris

Atlal Brahim

Histoire, EHESS, Paris

Iva Capova Apova

Sociologie, École Normale Supérieure de Paris

Gabrielle Choimet

Archéologie, Université Paris IV– Sorbonne

Laura Fortin

Anthropologie, EHESS, Paris

Samantha Joeck

Anthropologie sociale, EHESS, Paris

Magnifique Neza

Anthropologie, EHESS, Paris

Baptiste Pradier

Archéologie, Université Paris X Nanterre La Défense

Aël Thery

Sociologie, EHESS, Paris

Jiao Wang

Anthropologie, EHESS, Paris

Année 2018 – 2019

Maddyson Borka

Anthropologie linguistique, LESC – ED 395 Nanterre

Antoine Briand

Anthropologie, Lesc-Cnrs, Université Paris-Nanterre

Anna Dupuy

Anthropologie, EHESS

Charlotte Espieussas

Anthropologie de la musique, Université Toulouse 2 Jean Jaurès, LISST-CAS

Emilio Frignati

Anthropologie sociale et culturelle, EPHE

Mazen Haidar

Géographie, ENSA Paris La Villette, Sorbonne -Paris 1

Katherine Herrera

Archéologie, Université Paris Nanterre

Ariel Fabrice Ntahomvukiye

Anthropologie, IMAF/ EHESS

Elysandre Puech

Archéologie, Université de Nice Côte d'Azur

Alexandre Taalba

Esthétique, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Rossa Vieira

Anthropologie sociale, EHESS

Rébecca Villaret

Anthropologie, EHESS

Année 2019 – 2020

Gabriel A-Avava Ndo

Architecture, Université de Bretagne Loire

Josefina Aguilar

Anthropologie linguistique, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Marek Ahnee

Histoire littéraire et anthropologie, CEIAS/ EHESS

Marie Benzerrak

Linguistique, INALCO, SeDyL

Juliette Danfakha

Anthropologie, (LESC) Université Paris Ouest Nanterre la Défense

Sonia de Andreis

Archéologie, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne

Carla Haydee Granados Moya

Histoire militaire / Anthropologie de guerre, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Jonathan Hassine

Histoire, Paris Sorbonne Université - Faculté des Lettres

Lola Rolland

Anthropologie, EHESS

Marc Thomas

Préhistoire, Université Toulouse Jean-Jaurès

Clémence Vendryes

Géographie, Université Aix-Marseille

Zhang Yu

Sociologie, EHESS

Année 2020 – 2021

Benoît Baconnet

Architecture, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne

Jacopo Bertoli

Anthropologie sociale et ethnologie, LAS/EHESS

Nora Bourquin

Histoire, EPHE

Gabriela Bravo

Archéologie, Université de Paris 1 Panthéon - Sorbonne

Romain Denimal

Anthropologie et ethnologie, Université Paris Nanterre

François-Xavier Faucouneau

Anthropologie et ethnographie, EHESS – CREDO (UMR 7308, Centre de Recherche et de Documentation sur l'Océanie)

Lydia Haddag

Histoire de l'art, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne

Morgan Jenatton

Sociologie, EHESS – Marseille, France, El Colegio de la Frontera Sur (ECOSUR) – Chiapas, Mexique

Ana Maria Jimenez Guevara

Anthropologie historique, EHESS

Marie Kolbenstetter

Archéologie, Université Paris Nanterre / Leiden University

Federico Lifschitz

Anthropologie Sociale et Ethnologie, EHESS

Camille Mayeux

Archéologie, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne

Capucine Monfort

Histoire de l'art, Université de Tours (laboratoire InTRu - EA 6301)

Léa Roth

Histoire, Università degli studi di Pavia (Italie) et co-tutelle avec l'Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne

LES LAURÉATS DES BOURSES DE MASTER

Année 2017 – 2018

Alice Boccara

Ethnomusicologie, Université Lyon 2 (Louis Lumière)

Sonia de Andreis

Archéologie, Paris 1- Panthéon Sorbonne
Technologie céramique dans la zone taïrona

Coline Desportes

Histoire de l'art, Paris 1- Panthéon Sorbonne

Héloïse Giese

Ethnolinguistique, Université Aix-Marseille

Clara Gilbert

Anthropologie, EHESS, Paris

Blandine Hrysiewicz

Archéologie, Université Paris-Nanterre La Défense

Jonas Musco

Histoire, EHESS, Paris

Virginie Nabart

Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Jessica Orsinet

Anthropologie, Université Paris-Nanterre La Défense

Rébecca Villaret

Anthropologie, EHESS, Paris

Année 2018 – 2019

Rabia Agacanoglu

Ethnomusicologie, EHESS

Jean-Baptiste Blin

Anthropologie, Université Paris-Nanterre

Noé Coussot

Ethnomusicologie, Université Paris-Nanterre

François-Xavier Faucouneau

Anthropologie, EHESS

Héloïse Fortunet

Anthropologie, EHESS

Robin Gra

Anthropologie, EHESS, Université Johann Wolfgang Goethe - Frankfurt-am Main

Elina Kurovskaya

Anthropologie, EHESS

Charlotte Messeant

Ethnomusicologie, Université Paris-Nanterre

Salomé Pichon

Archéologie, Paris I Panthéon-Sorbonne

Année 2019 – 2020

Melvin Aït Aïssa

Anthropologie, EHESS

Amélie Barbier

Anthropologie, EHESS

Guillaume Bennardi

Anthropologie, EHESS

Diane Brunel

Histoire de l'art, Université Toulouse Jean Jaurès

Coline Haugel

Ethnomusicologie, Université Paris Ouest Nanterre la Défense

Gwendoline Lemaître

Ethnologie, Université Paris Ouest Nanterre la Défense

Marcos Gjhari Lopez Aguilar

Anthropologie, EHESS

Constance Thirouard

Archéologie, Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne

Hélène Trebuchet

Ethnologie, Université Paris Ouest Nanterre la Défense

Dmitry Vetrov

Ethnologie, EHESS

Année 2020 – 2021

Emma Bardi

Archéologie, Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne

Léa Benard

Ethnologie et anthropologie sociale, EHESS

Richelli Dos Santos Afonso

Géographie culturelle, Université Paris-Est Créteil

Manon Fafin

Archéologie, Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne

Amélie Akané Kuroda

Ethnologie, Université Paris Nanterre

Monica Daniela Lucero

Anthropologie Sociale – Ethnomusicologie, EHESS

Marguerite Maclouf

Anthropologie, EHESS

Amandine Nana

Histoire de l'art, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne et ENS ULM

Raphaëlle Schimmel

Ethnologie, Université de Strasbourg

Mme Véronique Truffot

Anthropologie, Université Paris Nanterre / CREM-LESC

Le choix des lauréats de l'année 2021 – 2022 n'a pas encore été déterminé par le conseil scientifique.



Couronne,
20^e siècle, Brésil, Amériques.

LA FONDATION
MARTINE AUBLET
REMERCCIE
CHALEUREUSEMENT
SES MÉCÈNES.

Fondation Martine Aublet, octobre 2021.
Directeur de la publication :
Bruno Roger, président de la Fondation
Martine Aublet.
Direction artistique et conception
graphique : g6.design.
Photogravure : Mohamed Brahmi.
Gaufrage : Dorure de la Prairie.
Impression : Frazier.

Crédits photographiques :
MQB-JC (musée du quai Branly –
Jacques Chirac)
p. 2 : © Bettina Rheims ;
p. 4 : © MQB-JC, photo Tim Franco ;
p. 7-8 : © MQB-JC, Arnaud Baumann ;
p. 11 : © MQB-JC, Claude Germain ;
p. 13 : © MQB-JC, Luc Castel ;
p. 14 : © MQB-JC, Cyril Zannettacci ;
p. 17 : © Roger Boulay © MQB-JC ;
p. 19-39 : © MQB-JC, Gautier Deblonde ;
p. 40-41 : © MQB-JC, Cyril Zannettacci ;
p. 42-43 : © MQB-JC, Gautier Deblonde ;
p. 44 : © Collection Musée de l'Université
de Tokyo (UMUT) ;

p. 45 : © MQB-JC, Jean-Marc Cédile ;
p. 46-63 : © MQB-JC, Gautier Deblonde ;
p. 64-67 : © MQB-JC, Léo Delafontaine ;
p. 68 : © Somuk © MQB-JC ;
p. 69-73 : © MQB-JC, Léo Delafontaine ;
p. 74 : © MQB-JC, Claude Germain ;
p. 77 : © MQB-JC, Thibaut Chapotot ;
p. 78 : © MQB-JC, Claude Germain ;
p. 82 : © Roger Boulay © MQB-JC ;
p. 90 : © MQB-JC, Claude Germain.

Le logo de l'Atelier Martine Aublet
a été créé par l'agence Polymago (2011).

